

CHAPITRE I^{er}

HADDA—PĀITĀVĀ—BEGRĀM

Les fouilles de Haḍḍa (Missions Foucher-Godard, 1923) — (Mission Barthoux, 1926-1928). Quelques mots sur la Kābul bouddhique. Recherches archéologiques à Pāitāvā (Mission Hackin, 1924) et à Begrām (Mission Barthoux, 1925).

Importance archéologique de Haḍḍa (Hi-lo de Hiuan-tsang). Les précurseurs.

Il nous paraît opportun de consacrer la première partie de cette étude au site archéologique de Haḍḍa (8 kilomètres au Sud de Jelālābād) dont M. Foucher avait, peu après son entrée en Afghanistan, reconnu et signalé l'intérêt. Le "général" Court avait aperçu les *teppés* de Haḍḍa en 1825, alors qu'il était l'hôte de Jabar Khān, demi-frère de l'émir Dost Mohammed Khān¹⁾. Jabar Khān, si accueillant aux étrangers, avait remis à son hôte français des monnaies anciennes recueillies dans le voisinage immédiat de Jelālābād; monnaies au nom d'Amyntas, de Demetrios, d'Eukratides, de Vima Kaphisès et du grand Kaniška. Charles Masson (de son vrai nom James Lewis) exécuta, dans le voisinage immédiat de Haḍḍa, des sondages qui lui livrèrent quelques statuettes bouddhiques, dont il nous dit qu'elles sont assises et vêtues de draperies plissées "et que leur chevelure s'ordonne en rangs bouclés"²⁾; il aurait pu ajouter que ce traitement du drapé et de la chevelure atteste d'indéniables influences hellénistiques. C'est qu'en effet Haḍḍa a été l'un des points de rencontre privilégiés de l'art hellénistique, importé par les *graeculi* établis dans les pays d'entre Oxus et Indus (III^{ème} au I^{er} siècle av. J.-C.), et du Bouddhisme, que le zèle de ses missionnaires propageait vers les lointains districts du Nord et du Nord-Ouest de l'Inde. De cette rencontre est né l'art gréco-bouddhique; ce complexe accusant suivant la position géographique des points de contact

1) 22.

2) 38, p. 113.